

Série apologie n° 4

Le ministère et la maisonnée de la foi

Que Dieu vous bénisse au nom de Jésus-Christ et soyez les bienvenus à cette conférence téléphonique spéciale sur le leadership. Je m'appelle Rico Magnelli.

Veillez tourner vos Bibles vers Luc, chapitre 10. Il s'agit de la quatrième partie de la série *Apologie*. Comme vous vous en souvenez, une apologie n'est pas une présentation d'excuses, mais elle provient d'une longue histoire dans la culture grecque et sa signification fondamentale est que lorsque quelqu'un est accusé, il ou elle répond à ces accusations et se défend avec la vérité. Il est très important pour les dirigeants chrétiens de comprendre qu'une apologie est une réponse de vérité face à des accusations. La vérité ne consiste pas à rationaliser ou à justifier ses actions, mais simplement à présenter la vérité et à lui permettre de révéler ou d'éclairer la situation pour tous ceux qui choisissent de la voir. Dans cette partie de la série, nous aborderons l'idée du ministère ou du service chrétien, et la manière dont il est lié à la foi de Jésus-Christ. La manière dont les chrétiens s'organisent pour servir les autres peut être et est très variée. Un groupe, une église ou une dénomination peut varier d'un groupe à l'autre. Cependant, la foi du Christ que nous partageons tous en tant que frères et sœurs de la famille ou de la maisonnée de Dieu maintient les efforts organisés des chrétiens sur une base solide. L'œuvre accomplie du Christ pour notre salut ne devrait jamais être un point de compromis pour un chrétien.

Lorsque les chrétiens s'organisent pour atteindre les autres avec l'Évangile (nous poursuivons le ministère du Christ en son nom en tant qu'ambassadeurs), garder la Parole en premier, et non le travail, implique la connaissance et l'application de la foi que nous partageons tous. Les groupes chrétiens organisés, quelle que soit leur étiquette dénominationnelle ou non dénominationnelle, ne représentent pas

l'ensemble de la famille de Dieu — ce que la Bible appelle « la maisonnée de la foi » (Galates 6:10). Lorsque la Parole est au premier plan dans l'œuvre du ministère, elle est agréable à Dieu et permet à ceux qui servent d'être bénis et d'avoir une pensée saine. Le service ne dépend pas de ce que nous faisons, mais de la façon dont nous aimons et restons alignés sur le cœur de Dieu. Le ministère doit être centré sur le Christ, ce qui signifie le don volontaire de soi, comme il l'a fait. Lorsqu'un individu ou un groupe est centré sur lui-même plutôt que sur le Christ, il en résulte de mauvais fruits.

Voyons un exemple de cela dans Luc, chapitre 10, un récit familial concernant Marie et Marthe.

Luc 10:38-42 :

Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison.

Elle avait une soeur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma soeur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider.

Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses.

Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

Il s'agit là d'un apprentissage considérable en matière de service. Le mot « soins domestiques » ici au verset 40 est le mot grec translittéré *diakonia*. Bien qu'il ait une application large, il signifie simplement « service », comme quelqu'un qui sert les tables.

Ce récit est très intéressant parce que c'est le seul Évangile qui rapporte cet événement, et il est donc singulièrement significatif. Ce que nous voyons ici, c'est que Marthe était occupée à divers soins

domestiques. Le mot « occupée » signifie « distraite » . Et comme elle est distraite dans son service, son service ne concerne qu'elle. Avez-vous déjà connu des personnes qui fonctionnent de cette manière ? Je suis sûr que oui. En général, elles n'inspirent pas les autres de manière positive. L'une des conséquences d'un tel service égocentrique est que, lorsque la pression se fait sentir, les accusations fusent et les reproches aux autres sont utilisés pour détourner la critique, alors qu'une réflexion honnête s'impose peut-être. C'est ce que fait Marthe, qui commence par accuser Jésus. Elle dit : « Seigneur, cela ne te fait-il rien? » . Bien sûr qu'il s'en soucie, Jésus-Christ a toujours aimé, il a toujours fait la volonté de Dieu. Marthe ne s'arrête pas là, elle accuse aussi Marie, car elle continue en disant : « que ma sœur me laisse pour servir seule ». Ainsi, elle attribue la responsabilité de son défi de service à Jésus, qui ne s'en soucie pas, et à Marie, qui l'a laissée seule pour servir. Qui est au centre du service de Marthe ? Oui, Marthe elle-même. Quelle leçon !

La religion pousse à l'*égoïsme* et aux *œuvres* et passe à côté du *cœur*. Le véritable service selon la Parole de Dieu est *altruiste*. Plus le Christ vit dans le cœur d'une personne, plus son service devient désintéressé. Marthe a oublié ce que le Christ a enseigné et modelé, le service altruiste. « Tu t'inquiètes » signifie « tu es anxieuse »; «tu t'agites» est une « confusion de l'esprit à propos de beaucoup de choses » . Marthe n'a pas maintenu son service sur la Parole. Jésus lui dit en substance : « Marthe, tu es inquiète et distraite, tu as trop de choses en tête. Marie est concentrée sur ce qu'elle doit faire et je ne vais pas la blâmer pour cela. »

Le service est une partie très importante du style de vie d'un disciple du Christ. Et le plus grand exemple de service que nous ayons est Jésus-Christ. La réponse de Jésus à Marthe n'est pas une condamnation du service, mais une réorientation vers ce qui répond vraiment au besoin du moment. Marthe avait trop de choses à faire et n'arrivait pas à les gérer correctement. Elle a donc perdu de vue le véritable besoin. En revanche, Marie a compris quel était son besoin et

a profité du fait d'être avec le Christ dans l'instant pour entendre la Parole.

Il y a tout ce qu'il faut dans le service, mais la question qu'il faut se poser est la suivante : "Que peut-on faire honnêtement en gardant la Parole au premier plan afin de répondre aux vrais besoins des gens ?" Parfois, le meilleur service que nous fournissons est lorsque nous gardons les choses simples. Avec un service distrait et anxieux, nous avons perdu la Parole dans la situation. C'est pourquoi, dans le service, la Parole doit être première et centrale, car la Parole crue produit le bon fruit et répond aux besoins des gens. Nous avons besoin de pain pour notre bien-être physique, certes, mais nous avons aussi besoin du pain de vie pour notre bien-être spirituel. La leçon de cet enregistrement s'applique à l'individu, mais aussi, dans un sens plus large, à toute activité ou œuvre du ministère.

Voyons cela plus en détail dans le chapitre 1 des Actes des Apôtres. Nous examinerons les premières occurrences du mot *diakonia* dans le livre des Actes.

Actes 1:14-17 :

Tous d'un commun accord [*homothumadon*] persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt. Et il dit:

Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus.

Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère.

Ici, Pierre parle de remplacer Judas. À ce moment-là, Judas s'est suicidé. Pierre parle de la part de Judas dans le ministère. Quel est le ministère dont parle Pierre ? Dans le contexte, il est clair qu'il s'agit de poursuivre l'œuvre du Christ et d'être les témoins de sa résurrection :

c'est ce que Jésus leur a demandé de faire. Tout ce qui leur a été enseigné et instruit, et ce qu'il leur a demandé de faire, voilà ce qu'est le ministère. Poursuivons, regardons

Actes 1:20-22 :

Or, il est écrit dans le livre des Psaumes: Que sa demeure devienne déserte, Et que personne ne l'habite! Et: Qu'un autre prenne sa charge!

Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous,

depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection.

Ainsi, ce que nous voyons ici dans le contexte du ministère, ce sont des décisions fondées sur la Parole. Qu'est-ce qui était important pour eux alors qu'ils allaient de l'avant ? La Parole. Ici, ils se sont tournés vers le livre des Psaumes, et deux références différentes pour obtenir cette compréhension. Il est intéressant de voir comment ils ont réuni ces deux textes distincts et déterminé qu'ils s'appliquaient tous deux à cette situation. Dieu était à l'œuvre dans cette situation.

Il est dit au verset 20 « il est écrit », ce qui est la norme sur laquelle les disciples du Christ devraient opérer dans le ministère. Nous voyons aussi que le critère sur lequel ils se sont mis d'accord pour remplacer Judas était l'exposition à Jésus-Christ, lorsqu'il « a vécu avec nous ». Cette expression est un idiomme hébreu qui exprime *la vie* et l'idée *d'exercer un leadership*. Ils ont choisi quelqu'un qui avait été avec eux depuis le baptême du Christ par Jean jusqu'à l'ascension, c'est-à-dire pendant tout le temps où il était disponible sur terre. C'était important pour eux. Et c'est intéressant aussi parce qu'ils avaient Jésus-Christ, en personne, comme exemple parce qu'il était la Parole faite chair. Tout ce qu'il a fait était la Parole. Regardez

Actes 1:24, 25 :

Puis ils firent cette prière: Seigneur, toi qui connais les coeurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi [C'est donc à Dieu qu'il revient de décider.],

afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu.

Encore une fois, il est dit « ait part » . Nous devons tous prendre notre part du ministère au nom du Christ.

Il y a trois caractéristiques notées ici dans Actes, chapitre 1, que j'aimerais souligner concernant le ministère, qui nous aident à mieux comprendre ce qu'était le ministère au moment où il a commencé.

1. *Jésus-Christ est au centre.* Les disciples se sont servis de son exemple, de son enseignement et de son œuvre accomplie pour se lancer dans leur service après avoir reçu le don du saint esprit.
2. *Des décisions fondées sur la Parole.* La Parole doit être à la base de chaque activité, de chaque programme, de chaque service rendu et de chaque décision prise.
3. *Le ministère est réparti.* Personne ne fait tout, ce serait impossible. Le ministère ressemble davantage à un corps avec de nombreuses parties qui fonctionnent.

Et nous pouvons voir ces trois choses ici, dans ce récit.

Regardons les Actes, chapitre 6, la prochaine occurrence du mot *diakonia*.

Actes 6:1 :

En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour.

Le mot « distribution » est traduit du mot grec *diakonia*. À l'époque, la structure du ministère ou des services n'était pas suffisante pour répondre aux besoins croissants, car un grand nombre de ceux qui étaient venus du monde entier pour assister à la fête de la Pentecôte étaient restés à Jérusalem. Il fallait donc ajouter d'autres responsables pour servir.

Actes 6:2 :

Les douze [les douze apôtres] convoquèrent la multitude des disciples, et dirent: Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables.

« Il n'est pas convenable » ; ils font donc une distinction claire ici, et le mot « convenable » est très important. Car le mot « convenable » pourrait être rendu par « agréable à Dieu », et donc approprié (ou convenable) à Ses yeux. Dieu dit : « J'aime cela », c'est ce qu'Il veut. Les apôtres étaient prêts à accomplir ces tâches, comme servir les tables, mais il n'était pas agréable à Dieu de laisser la Parole. Sans la Parole, le service chrétien va dérapier, comme ce qui est arrivé à Marthe et à son service anxieux.

Actes 6:3 :

C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi.

Dans le contexte, le terme « emploi » fait clairement référence à l'aspect pratique de la prise en charge des besoins des personnes, tels que les besoins physiques.

Actes 6:4 :

Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère [*diakonia*] de la parole.

Nous voyons donc que le ministère que nous exerçons au nom du Christ implique la prière et la Parole. Cela permet de s'occuper de l'aspect spirituel des besoins des gens. Ensuite, nous avons les affaires qui s'occupent des besoins plus physiques.

Actes 6:5 :

Cette proposition plut à toute l'assemblée. ...

La proposition plaisait donc à tout le monde. C'est intéressant aussi, parce que quand quelque chose plaît à Dieu (comme nous l'avons vu au verset 2), cela convient à ceux qui *croient* Dieu, et pas seulement à ceux qui croient *en* Dieu. Vous voyez, il y a beaucoup de gens qui croient *en* Dieu, mais ceux qui *croient* Dieu Le prennent au mot.

... Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

Étienne se distingue particulièrement au sein de ce groupe en ce qui concerne la foi, et tous ont été choisis pour leur réputation d'honnêteté et leur sagesse spirituelle. Ils ont appris la foi et la sagesse de la Parole que Jésus et les apôtres ont enseignée. Ce qui plaît à Dieu, c'est que nous nous accrochions fermement à Sa Parole et que nous la laissions tracer le chemin du service. Cela plaisait à tout le monde, c'était tout à fait logique, cela convenait parfaitement.

Aujourd'hui, par exemple, l'œuvre du ministère peut être beaucoup plus complexe que ce que nous voyons ici. La distinction est clairement faite entre le service du pain de vie, qui est la priorité, et le service du pain pour répondre aux besoins physiques. De nos jours, cette dernière catégorie comprendrait de très nombreuses catégories de service. Quiconque a fait partie d'un ministère comprend qu'il faut s'occuper des gens pour qu'ils soient soignés, bénis et qu'ils puissent recevoir la Parole. La Parole doit être la priorité pour que les gens fassent confiance à Dieu pour répondre à leurs besoins.

Actes 6:6 :

Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

Ils les ont donc chargés de ce service et de responsabilités spirituelles.

Actes 6:7 :

La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs [l'araméen dit ici « Judéens »] obéissaient à la foi.

Le terme « foi » fait ici référence à la foi de Jésus-Christ que nous partageons tous en tant que frères et sœurs de la famille ou de la maisonnée de Dieu. En termes simples, la foi du Christ représente son œuvre accomplie pour le salut de l'homme — la crucifixion et la résurrection. Quelle que soit l'organisation chrétienne, qu'elle soit locale, nationale ou internationale, la clé qui ouvre le ministère chrétien et ses véritables avantages est *l'obéissance à la foi*, comme il est dit ici même au verset 7. C'est ainsi que nous gardons la Parole de sa foi dans notre service et dans le ministère que le Christ a initié.

Dans le contexte, Dieu a placé cette garantie pour que tout service chrétien reste dans les limites de la Parole. Remarquez que le verset 7 ne dit pas « obéissaient au ministère » . Si Dieu avait voulu dire cela, Il l'aurait dit, mais ce n'est pas ce que dit ce verset. Il dit « obéissaient à la foi » .

Dans le livre des Romains, le traité fondamental de la doctrine chrétienne, nous voyons ce concept d'obéissance à la foi mentionné deux fois, une fois dans le chapitre d'ouverture et une fois dans le chapitre final, comme une paire de serre-livres. L'obéissance à la foi doit être promue et enseignée à toutes les nations. Dieu veut que le monde entier le sache.

Romains 1:5 :

par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens,

Romains 16:26 :

mais manifesté maintenant [il parle « du mystère caché pendant des siècles »] par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu

éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi,

Veillez vous reporter au chapitre 2 des Actes des Apôtres. Nous allons en apprendre un peu plus à ce sujet.

L'obéissance à la foi est la manière dont on commence à vivre concrètement le mystère de l'Église, du corps du Christ, et c'est ce qui maintient la Parole dans notre service. La première étape de l'obéissance à la foi est le respect mutuel de ce que Dieu a fait pour nous en Christ. Nous nous respectons nous-mêmes sur la base de notre identité en Christ Jésus. Cette identité, ce que nous sommes réellement en tant qu'enfants de Dieu, est le résultat de la foi de Jésus-Christ que chacun d'entre nous a reçue. Par grâce, Dieu a appliqué cette même foi à chaque croyant pour le justifier et lui donner le salut. Personne ne pouvait obtenir le salut par ses propres mérites, il fallait le Christ — parce que la foi du Christ est ce qui comble le gouffre entre l'homme non sauvé et Dieu. En d'autres termes, c'est la foi de Jésus-Christ qui nous a sauvés, vous et moi. Chacun d'entre nous possède cette même foi. Nous pouvons donc nous respecter les uns les autres parce que nous avons été acceptés par Dieu grâce à l'œuvre d'un autre homme, Jésus-Christ.

Tite 1:4 l'appelle « commune foi » . « Commune » parce que c'est la même foi que nous partageons tous. Nous avons tous la foi du Christ. C'est la base du respect mutuel et la pierre angulaire de nos relations les uns avec les autres. Et cette maisonnée de Dieu est construite sur la valorisation de « ce trésor dans des vases de terre » que chacun d'entre nous possède, c'est « Christ en vous » c'est « Christ en moi ». Il n'y a rien de plus grand que cela.

Voyons cela dans les Actes des Apôtres, chapitre 2. Rappelez-vous qu'à ce moment-là, l'Église primitive ne comprenait pas encore tout ce qui concernait le corps du Christ, un mystère qui ne serait révélé que plus tard. Mais en pratique, ils ont commencé à mettre en œuvre la Parole en obéissant à la foi.

Actes 2:42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Actes 2:43 :

La crainte [le respect] s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres.

Le respect dont il est question ici est basé sur ce qu'ils ont reçu par le Christ. Le respect « s'emparait de chacun », ce qui signifie qu'il a commencé à être, qu'il est entré en existence et qu'il a atteint chaque âme. Il ne s'agissait pas d'un respect superficiel, mais d'une reconnaissance plus profonde en eux. Je suis sûr qu'ils se respectaient déjà auparavant, mais ce nouveau respect était quelque chose de nouveau pour eux, parce qu'il n'était pas fondé sur un mérite individuel, mais sur l'œuvre du Christ.

Le verset 5 du chapitre 2 des Actes des Apôtres indique qu'il y avait « hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel », qui faisaient partie de ce premier groupe atteint par le salut. Le fait d'être « pieux » méritait le respect, mais celui-ci était basé sur leur propre mérite, leur comportement ou leurs propres œuvres. Mais ce nouveau respect était fondé sur Jésus-Christ et sur ce qu'ils avaient reçu par grâce. Le salut par la grâce au travers de la foi a instauré un respect mutuel et a inspiré le partage pour répondre aux besoins. Poursuivez votre lecture.

Actes 2:44 :

Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun.

Bien sûr, ils ont partagé leur abondance en raison du respect mutuel de la vérité concernant Jésus-Christ qu'ils avaient reçue. Leur attitude à l'égard des choses matérielles est la clé ici. Ils ne les considéraient pas comme intouchables ou sacrées, mais comme « en commun ». Ce point est important lorsqu'il s'agit d'aider les autres. Ils comprenaient

que leurs richesses matérielles devaient être gérées par la grâce de Dieu, car « la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme » .

Actes 2:45,46 :

Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.

Ils étaient chaque jour tous ensemble [*homothumadon*, une seule passion] assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de coeur,

Voilà le fondement auquel les premiers chrétiens ont adhéré d'un commun accord. Et la toute première étape pratique qui est soulignée est le respect mutuel. C'est par le respect mutuel que nous commençons à obéir à la foi.

Regardez les Galates, chapitre 2, s'il vous plaît.

Ce respect mutuel est très important lorsqu'il s'agit de maintenir un équilibre dans le ministère auquel nous avons tous été appelés en tant que chrétiens. C'est la raison pour laquelle Dieu l'a prévu dans les Actes, chapitre 6, verset 7, et dans les Romains, chapitres 1 et 16, parce que nous voulons être obéissants à la foi du Christ que nous partageons tous dans la famille de Dieu.

Jetez un coup d'œil aux Galates, chapitre 2, au verset 20. Prenons garde aux pronoms personnels du verset 20 et à la manière dont Paul communique la vérité dans ces versets — parce que l'obéissance à la foi commence par le fait que chacun d'entre nous, individuellement, s'approprie la foi.

Galates 2:20, 21 :

J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain.

Ouah ! « *J'ai été crucifié ... Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ; et la vie que je mène maintenant dans la chair, je la mène par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est donné lui-même pour moi.* » « *Je ne rejette pas la grâce de Dieu.* »

Mon Dieu ! La maisonnée de la foi est bâtie sur le respect mutuel en Christ, et cela commence par chacun de nous personnellement. Nous l'assumons, nous l'embrassons avec conviction, enthousiasme et engagement. Vous voyez, croire autrement, c'est rejeter la grâce de Dieu.

Regardez Romains, chapitre 12. Nous verrons comment cela est si important dans le service.

Romains 12:3 :

Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

Avant le service, il y a le fondement de la mesure de foi donnée à chaque homme. Pourquoi ? Dieu sait que nous devons nous respecter les uns les autres en Christ avant de pouvoir véritablement travailler ensemble au nom du Christ.

Romains 12:4, 5 :

Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction,

ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.

C'est formidable. Les fondements pratiques de la foi de la maisonnée ont été posés pour la première fois dans le livre des Actes des Apôtres. Mais la connaissance du mystère (Christ en vous, les Judéens et les païens étant cohéritiers et formant un même corps) est venue plus tard, révélée par Dieu à l'apôtre Paul. Mais il fallait que Dieu les fasse partir du bon pied. Et le premier pas dans l'obéissance à la foi est le

respect mutuel, car Dieu a donné à chacun la mesure de la foi. Voilà qui met tout le monde sur un pied d'égalité, n'est-ce pas ? Le respect mutuel dans le Christ reconnaît notre valeur individuelle, notre potentiel et notre contribution dans le Christ.

La famille d'abord, la fonction ensuite, tel est le modèle. Fonctionner ensemble dans le corps du Christ en tant que chrétiens reste un mystère pour la plupart d'entre eux parce qu'ils ne commencent pas par le respect mutuel que l'on trouve dans la foi partagée du Christ.

C'est tout simplement génial la façon dont Dieu a organisé les choses. Rappelez-vous dans le contexte du fonctionnement du mystère.

1 Corinthiens 12:21 :

L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous.

Bien sûr, lorsqu'il y a un respect mutuel basé sur la foi du Christ, nous pouvons respecter et inspirer la contribution et les forces de chacun au corps, parce que le respect mutuel en Christ encourage un environnement où nous nous soumettons avec amour les uns aux autres. N'est-ce pas ce que dit Éphésiens 5:21 ? Bien sûr.

Éphésiens 5:21 :

vous soumettant les uns aux autres [c'est-à-dire mutuellement] dans la crainte [ou le respect] de Christ.

Regardez le Deutéronome, chapitre 1.

Nous verrons comment ce respect mutuel est l'antidote au poison de la pensée hiérarchique en ce qui concerne le christianisme. Lorsque nous nous respectons les uns les autres dans le Christ Jésus, nous disposons d'une base solide et d'un terrain de jeu égal pour tous les chrétiens. Nous avons tous la foi du Christ, qui n'est pas seulement le salut, mais aussi la possibilité de marcher comme lui. Cela favorise un environnement où chaque membre du corps peut s'épanouir et grandir en contribuant à la cause du Christ. Cela fait partie de la vie du mystère de l'unique corps du Christ.

Deutéronome, chapitre 1. Dans la série *Apologie* 1 à 3, nous avons appris que la domination sur le peuple de Dieu n'est pas la volonté de Dieu. Jésus-Christ, l'apôtre Pierre, l'apôtre Paul, tous ont mis en garde contre cette pratique et ont dit la même chose : « Ne faites pas cela. » Eh bien, s'il n'est pas remis en question, le fait de dominer le peuple de Dieu engendre et institutionnalise l'acceptation des personnes parmi les croyants. C'est exact. L'acceptation des personnes, c'est lorsque les gens jugent la valeur des autres en fonction de leurs cinq sens ou des normes du monde. L'acceptation des personnes permet la peur et le favoritisme, et engendre un aveuglement spirituel (bien que les personnes engagées dans de telles choses l'admettent rarement). L'acceptation des personnes engendre un environnement où l'on cherche à gagner les faveurs des autres. Il isole et contrôle par la peur et brise l'unité. L'acceptation des personnes est le contraire du respect mutuel en Christ. Lisons un peu ce qui suit à propos de l'acceptation des personnes.

Deutéronome 1:17 :

Vous n'aurez point égard à l'apparence des personnes dans vos jugements; vous écouterez le petit comme le grand; vous ne craindrez aucun homme, car c'est Dieu qui rend la justice. Et lorsque vous trouverez une cause trop difficile, vous la porterez devant moi, pour que je l'entende.

L'acceptation des personnes alimente la partialité, l'inclusion et l'exclusion de personnes sur la base de normes mondaines. Lorsque nous sommes partiaux en raison de l'acceptation des personnes, les gens sont placés au-dessous de nous ou au-dessus de nous en termes de valeur.

Il est dit ici : « le petit comme le grand » . Regardez l'échelle des valeurs. Elle couvre tout le spectre où le monde identifie et étiquette les gens soit comme petits, soit comme grands. Ce sont des jugements charnels, et nous ne jugeons pas selon la chair. Nous sommes égaux aux yeux de Dieu par la foi du Christ. Regardez l'un des résultats ici : la peur.

« Vous ne craignez aucun homme » — c'est ce que l'acception des personnes peut engendrer, la peur. La peur de ne pas être à la hauteur des autres, la peur d'être jugé et mis à l'écart de tout groupe, religieux ou non.

Regardez le Deutéronome 16, s'il vous plaît. Nous considérons l'acception des personnes comme le contraire du respect mutuel en Christ.

Deutéronome 16:19 :

Tu ne porteras atteinte à aucun droit, tu n'auras point égard à l'apparence des personnes, et tu ne recevras point de present [pot-de-vin], car les présents aveuglent les yeux des sages et corrompent les paroles des justes.

Un présent est ici un pot-de-vin. Les pots-de-vin peuvent prendre différentes formes : financières, sociales ou même morales. Mais ce qui se passe, c'est ce quiproquo (signifiant « ceci pour cela »), qui devient une obligation — comme si vous deviez quelque chose à cette personne, et vous continuez à faire l'aller-retour. Ce cycle continue à plaire aux hommes et non à Dieu. Et comment peuvent-ils s'en sortir avec ce genre de choses ? Je vais vous le dire, dans le verset, il est dit :

... car les présents aveuglent les yeux des sages ...

Cela signifie que les personnes qui acceptent des pots-de-vin finissent par être aveuglées et ne peuvent pas voir ce qui se trouve juste devant elles et qui est évident pour d'autres personnes qui n'ont pas accepté de pots-de-vin. Remarquez qu'il est fait référence aux sages comme étant ceux qui sont aveuglés. Ainsi, à un moment donné, ils ont appliqué la vérité correctement parce qu'ils sont sages. Mais à ce stade, ils sont sages à leurs propres yeux, et non à ceux de Dieu. Cela fait partie du fruit de l'acception des personnes. Mais cela ne s'arrête pas là, le texte dit aussi

... et corrompent les paroles des justes.

Et corrompre signifie « tordre, renverser ou subvertir » les paroles des justes. Ainsi, la Parole commence à être tordue, elle est renversée ; leurs actions contredisent même ce que dit la Parole. Ils renversent les paroles des justes. Ce n'est pas ce que nous voulons dans l'œuvre du ministère de Christ. 1 Timothée, chapitre 4, s'il vous plaît.

Vous savez, lorsque Pierre a apporté la Parole aux païens, Dieu lui a montré une révélation très claire, à savoir qu'il ne devait pas appeler souillé ou impur ce que Dieu avait déclaré pur.

Et quand il est allé dans la maison de Corneille, il a fait une grande déclaration en

Actes 10:34 :

Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes,

« Dieu ne fait point acception de personnes. » Cela signifie qu'il ne juge pas la valeur des gens en fonction d'une norme mondaine. Lorsque nous avons le Christ en nous, nous avons un « trésor dans des vases de terre ». Dans le livre des Actes des Apôtres, Dieu a fait démarrer les croyants sur le bon pied du point de vue pratique par l'obéissance à la foi, qui a commencé par le respect mutuel, et beaucoup d'autres choses ont été construites à partir de là, mais certainement le respect mutuel. L'obéissance à la foi est le fondement pratique pour vivre le mystère du corps du Christ. C'est aussi ce qui aide à maintenir la Parole au premier plan dans l'œuvre du ministère.

1 Timothée 4:1, 2 :

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi [du Christ qui nous a fait entrer dans la famille de Dieu], pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons,

par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience,

Et voilà, « Quelques-uns abandonneront la foi » . L'abandon n'est pas physique. La foi de la maisonnée n'a pas de lieu ni d'affiliation organisationnelle. Il s'agit simplement d'abandonner la foi commune que nous partageons tous spirituellement. Par conséquent, une fois que l'on a enseigné à quelqu'un ce qu'est vraiment la foi et qu'il en a fait l'expérience par lui-même, s'il choisit de s'en éloigner, il a succombé au mal que nous venons de lire. L'abandon se fait dans le cœur, indépendamment de l'endroit où l'on se trouve sur la carte ou de toute affiliation à une organisation.

Rappelez-vous qu'en Actes 2:43, il est fait mention de la première étape de l'obéissance à la foi, à savoir le respect authentique des uns pour les autres sur la base de ce qu'ils avaient reçu. Ils avaient tous reçu le don du saint esprit et, chaque jour, la Parole se déployait au fur et à mesure qu'ils en comprenaient davantage. Enfin, avec la révélation de Paul, la connaissance du mystère du corps du Christ et de la manière dont les chrétiens peuvent travailler ensemble dans l'unité au nom du Christ a été révélée. La Deuxième Épître à Timothée, s'il vous plaît.

Vous voyez, nous ne jugeons pas en fonction de nos cinq sens, mais nous nous apprécions les uns les autres en Christ. Nous ne nous ignorons pas, nous ne nous méprisons pas, nous ne nous aimons pas moins. Nous avons « également soin les uns des autres » , comme il est dit dans les Corinthiens. Par conséquent, l'une des premières étapes logiques (d'une manière pratique) pour s'éloigner de la foi est de devenir respectueux des personnes et de juger la valeur des autres par les cinq sens et non selon le Christ en eux, ce trésor dans des vases de terre. Si nous sommes tombés dans le piège de l'acceptation des personnes, chacun d'entre nous (en particulier les dirigeants), alors nous devons être honnêtes devant Dieu et corriger cette façon de penser — parce que tout ce qu'elle fait, c'est produire de la peur ; tout ce qu'elle fait, c'est nous rendre sensibles aux pots-de-vin et à l'aveuglement de nos yeux, et elle corrompt les paroles des justes. Ce n'est pas ce que nous voulons.

2 Timothée 4:1, 2 :

Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume,

prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non [ce qui signifie, « quand c'est commode, quand ce n'est pas commode »], reprends, censure, exhorte, avec toute douceur [ou patience] et en instruisant.

Il faut de la patience pour rétablir la doctrine ou l'enseignement qui s'aligne sur la foi du Christ.

2 Timothée 4:3 :

Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs,

Et voilà :

2 Timothée 4:4 :

détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.

Ils « détourneront l'oreille de la vérité », c'est-à-dire « qu'ils ne pourront même plus entendre la vérité.

Et le mot « de » est très intéressant, car le mot « de » est une préposition qui signifie « de la surface de quelque chose ». La vérité n'atteint jamais leur cœur ; la vérité ne pénètre donc pas dans l'individu comme elle l'a peut-être fait à un moment donné. C'est comme s'ils ne pouvaient même pas l'entendre. Elle atteint la surface, et elle part dans l'autre sens. Et ce qu'ils font, c'est qu'ils se tournent « vers les fables » .

Le mot « fables » est le mot grec translittéré *muthos* (d'où vient le mot *mythe* en français), et il signifie « tout ce qui est transmis de bouche à oreille ». Il ne fait pas référence à « il est écrit », mais à « tout ce qui

est transmis de bouche à oreille » . Rappelez-vous Actes 21:23, lorsqu'ils ont rejeté ce que Paul avait à dire sur les choses merveilleuses que Dieu faisait. Ils lui ont dit au verset 23 : « Fais ce que nous allons te dire » . Ce qui est transmis de bouche à oreille. Il est intéressant de noter que le mot « fables » est au pluriel, c'est-à-dire qu'il s'agit de « mythes » . Là où il y en a un, il y en a d'autres. Une fois qu'il y en a une, il y en aura d'autres qui suivront, qui s'appuieront sur la première.

C'est un mythe de croire qu'un groupe donné, en tant que ministère, est la même chose que la maisonnée de la foi. Il n'est pas bibliquement fondé d'affirmer qu'un groupe représente exclusivement la famille de Dieu. Les mythes se transmettent de bouche à oreille et deviennent des prisons mentales si les gens le permettent ; chaque mythe doit être démantelé par la vérité pour aider à se libérer de ces influences négatives. Quand ce n'est pas la Parole, cela devient des doctrines des hommes. Matthieu 15 le dit ainsi :

Matthieu 15:12-14 :

Alors ses disciples s'approchèrent, et lui dirent [à Jésus] : Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés des paroles qu'ils ont entendues?

Il répondit: Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée.

Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.

C'est le résultat de la domination sur le peuple de Dieu et de l'encouragement d'un environnement de l'acceptation des personnes. Quand il y a un mythe, il y en a d'autres qui suivent : c'est pour cela qu'il y a un pluriel. Et chaque mythe s'accompagne d'une plus grande érosion de la vérité.

Tant de gens ont appris à propos de la foi et de la famille ou de la maisonnée dans laquelle nous avons tous été placés en tant que

chrétiens. Ces vérités que nous avons apprises nous ont affranchis. C'est pourquoi tant de gens sont si reconnaissants, y compris ma femme et moi. C'est aussi la raison pour laquelle tant de gens se battent pour que la Parole soit la première. Une fois que quelqu'un s'éveille à ces vérités, nous pouvons être tentés d'être en colère contre nous-mêmes ou d'être amers ou en colère contre ceux qui ont enseigné, permis et promu les doctrines des hommes. Nous ne devons pas suivre cette voie.

Psaumes 46:11 :

Arrêtez, et sachez que je suis Dieu: ...

Le fait de s'approcher de Dieu et de se tenir tranquille avec Lui grâce à Sa grâce et à Sa miséricorde nous aidera à comprendre comment aller de l'avant. Dieu est un Dieu de grâce et de miséricorde, dont chacun de nous a besoin. Personne ne peut y échapper ; nous avons tous besoin de Sa grâce et de Sa miséricorde. Il y a beaucoup de bon travail qui nous attend et qui doit être fait dans l'amour, et non dans la colère, l'amertume ou la mauvaise volonté envers qui que ce soit.

Éphésiens 4:31, 32 :

Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté [la méchanceté est la mauvaise volonté à l'égard d'autrui], disparaissent du milieu de vous.

Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

Le pardon n'est pas un compromis de la Parole, c'est la Parole. Rappelez-vous d'

Éphésiens 6:12 :

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, ...

Et Jésus-Christ évoque la compétition spirituelle ici, la nuit où il a été trahi, alors qu'il travaille avec Pierre sur une base individuelle. Veuillez vous reporter à Luc, chapitre 22. Il lui dit en

Luc 22:31 :

Le Seigneur dit: Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment.

C'est ce que veut l'adversaire. C'est lui le véritable ennemi. Il veut nous cribler comme le froment. Il veut nos talents, nos compétences, il veut notre loyauté, notre cœur ; il veut nos forts et nos capacités ; mais nous ne pouvons pas les lui laisser. Ils appartiennent à Dieu et au peuple de Dieu.

Luc 22:32 :

Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.

Lorsqu'il est passé au christianisme, la prochaine chose qu'il devait faire était d'affermir les frères. Et c'est exactement ce que nous devons faire.

En tant que croyants et responsables dans l'Église, nous ne devons pas nous permettre d'abandonner notre intégrité par rapport à la Parole et de devenir des défenseurs des personnes, avec la peur, la corruption et l'aveuglement qui s'ensuivent. La peur et l'intimidation ne sont pas de bons conseillers. Vous n'obtiendrez jamais « ce qu'il faut faire ensuite » par la peur ou l'intimidation.

Proverbes 19:21 :

Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets,
Mais c'est le dessein [le conseil] de l'Éternel qui s'accomplit.

Laissons Dieu nous conseiller. Que veut-Il ? Nous pouvons lire Sa Parole et comprendre ce qu'Il veut.

Le service et l'œuvre du ministère, qu'ils soient individuels ou partagés, doivent être centrés sur la Parole et non sur soi. Cela

produira les bonnes œuvres dans l'amour qui jaillissent de la Parole vivant dans nos âmes.

Comment garder la Parole au premier plan dans notre service ?

En étant obéissants à la foi, en conservant le respect authentique en Christ de l'un pour l'autre — et cela inclut le respect pour nous-mêmes. Notre identité en Christ ne peut et ne doit pas être simplement donnée. C'est le contrôle et l'équilibre du service et de l'œuvre du ministère. En reconnaissant individuellement ces vérités, en y croyant et en les adoptant comme la Parole de Dieu, nous pouvons aider les autres à les entendre aussi. Nous tendons tendrement et avec amour la main à nos frères et sœurs et nous les fortifions, en partageant et en leur enseignant la vérité dans l'amour.

Vous savez qu'à la fin de sa vie, Paul a dit en

2 Timothée 4:7 :

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

Il n'a pas dit « j'ai gardé le ministère », il a dit « j'ai gardé la foi » — c'est-à-dire la foi de Jésus-Christ que nous partageons tous dans la famille de Dieu. Il a compris que la foi était le fondement pratique sur lequel vit le mystère du corps du Christ. Garder la foi est l'accomplissement du serment que notre cœur a fait à Dieu de Le placer, Lui et Sa volonté, en premier dans notre vie. Paul l'a fait, nous pouvons le faire. Il est temps d'agir, de tendre la main et de prêcher cette Parole, ces vérités, qui affranchiront les gens.

Nous vous aimons et nous prions abondamment pour vous. D'autres enseignements sur la construction d'une vision seront bientôt disponibles. Que Dieu vous bénisse !